



UN MINIMALISME AVEC CHALEUR

Guido Costa

[...] Giovanna Rasario est «minimaliste» malgré elle, ou mieux, elle explore le minimalisme avec chaleur, suivant une approche dont l'objectif stratégique est la reconquête d'une gestuelle libre et spontanée. Ses grandes toiles, souvent des diptyques, comme si la fragmentation en photogrammes pouvait reconstruire un mouvement volontairement figé, indiquent la recherche de l'essentiel et l'abandon délibéré de l'exubérance en faveur du cryptogramme et du signe.

Que Giovanna Rasario soit arrivée à tant d'austérité après des années de travail sur la figure et le paysage, est révélateur de sa quête d'un langage plus personnel qu'elle entend maîtriser à fond. Un peu comme si, après avoir progressivement réduit à zéro son vocabulaire, elle recherchait une plus grande clarté du lexique et de la grammaire.

Suivant cette direction, en imaginant que ses toiles ne soient que lexique ou que grammaire, sa poésie deviendrait proprement minimaliste. De même que terriblement froide.

Or, quelque chose est intervenu pour donner du mouvement à son geste. Il s'agit de petites imperfections, comme des sursauts de lumière, qui s'opposent à l'uniformité chromatique: les traces d'une mise à zéro non encore parfaitement accomplie, mais aussi les éléments permettant à Giovanna Rasario d'enjambrer l'esthétique minimaliste pour aller à l'encontre d'une peinture différente.

Il ne s'agit que de traces pour l'instant, mais il est facile d'imaginer qu'elles prendront du corps et de l'épaisseur, rappelant ce mouvement de la figure et du paysage que Rasario a justement nié.

Voilà une trajectoire qui emprunte beaucoup au tempérament de l'artiste, à sa calme détermination et à sa merveilleuse clarté. Comme ces étendues colorées posées en équilibre précaire entre ordre géométrique et désordre émotif, entre schématisme et liberté de la nature. Comme ces couleurs apparemment immédiates et primaires, mais qui sont au contraire le fruit de longues réflexions et de mille revirements. Comme toutes les choses minimales en réalité, mais si complexes pour l'œil et pour l'intelligence.